

Les LAVOIRS

Le lavoir fait partie, avec l'église, le cimetière, les boutiques et le café du cadre de vie de la communauté villageoise d'autrefois.

Les lavoirs sont rarement antérieurs au XIX^{ème} siècle. La création des lavoirs fut importante de 1820 à 1880. Dans les campagnes, ils étaient aménagés dans les points bas, alimentés en eau pure. Ils étaient curés une ou deux fois par an.

Conlie
Rue de Gaucher



Serait-il convenable de parler de lavoir sans évoquer les laveuses ? ces femmes courageuses qui lavaient par tous les temps et sans gants.

Autrefois, on faisait couler ou courir la buée : ce procédé consistait à placer le linge dans un grand cuvier, bien à plat et empilé ; sur le dessus, la laveuse étalait un grand sac en toile assez fin appelé *le cherrier*, rempli de cendre de bois ; l'eau chauffait dans le chaudron ; avec le vide buée, la laveuse arrosait sans cesse le dessus du *cherrier*.

Après, il fallait aller au lavoir avec la brouette et le linge, s'agenouiller dans la boîte à laver, frotter, brosser, rincer..., venait ensuite l'essorage, vigoureux, avec le battoir, appelé chez nous "le battoué" puis le linge était mis à sécher sur les haies ou sur l'herbe des prés.



Bernay en Champagne
Route de St Symphorien



Neuvillalais
lavoir La Fontaine



Poème

Que de bons souvenirs de notre enfance !

Les lavoirs avaient beaucoup d'importance

Plusieurs jours de la semaine

Des braves femmes venaient laver

Pour certaines c'était leur métier

Un dur métier par tous les temps

Qu'il pleuve ou qu'il fasse du vent

L'hiver, la glace il fallait casser

Dans la cassette paillée

Il fallait s'agenouiller

On racontait les petits potins

Les nouvelles d'ailleurs ou du coin

Les laveuses ont disparu

Mais les lavoirs sont bien entretenus

La commune met de jolies fleurs

Cela nous fait chaud au coeur.

Monique, habitante de Neuvillalais